

A photograph of a forest clearing. In the foreground, there are several clumps of tall green irises with bright yellow flowers. The ground is covered with low-lying green vegetation and some fallen leaves. In the background, a dense forest of tall trees with green foliage surrounds the clearing. The lighting is bright, suggesting a sunny day. A semi-transparent white box with green text is overlaid on the top part of the image.

Quelques observations remarquables
dans le **Grand Marais de Montauger**
- printemps 2022 -

Dirk Lamine Verstraete



A vingt-cinq mètres de hauteur, dans un platane ...



... se trouve une loge exceptionnelle, avec **deux** orifices, du **Pic noir** *Dryocopus martius*.



Le mâle vient nourrir les jeunes ...





... en régurgitant les insectes qu'il a recueillis, ...



... d'abord à l'extérieur, après en entrant, ...

... en apportant les déchets vers la sortie.





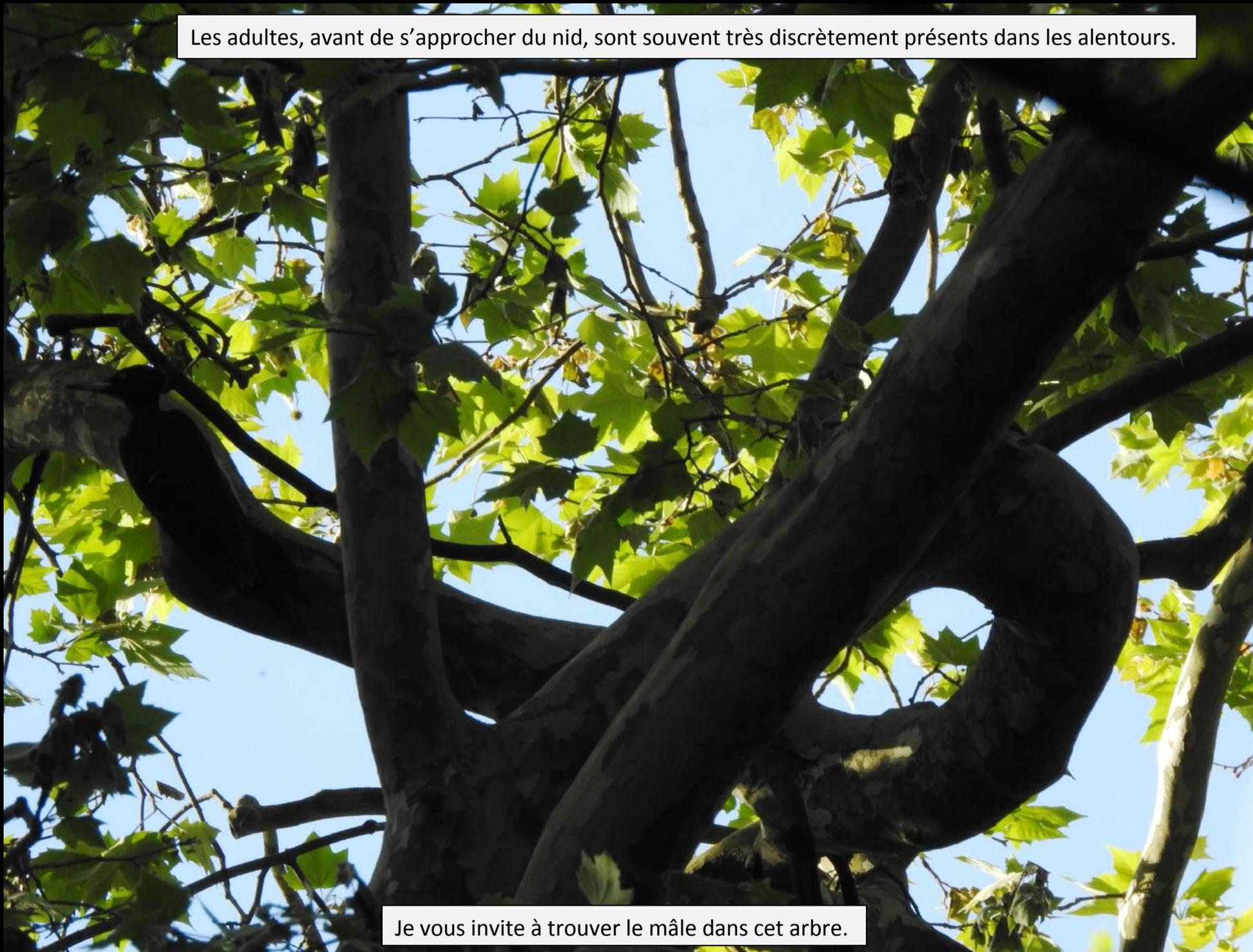
Après c'est le tour de la femelle, et ainsi de suite.



Durant huit heures d'observations, pendant quatre jours, sept nourrissages de la femelle et six nourrissages du mâle sont observés.



Les adultes, avant de s'approcher du nid, sont souvent très discrètement présents dans les alentours.

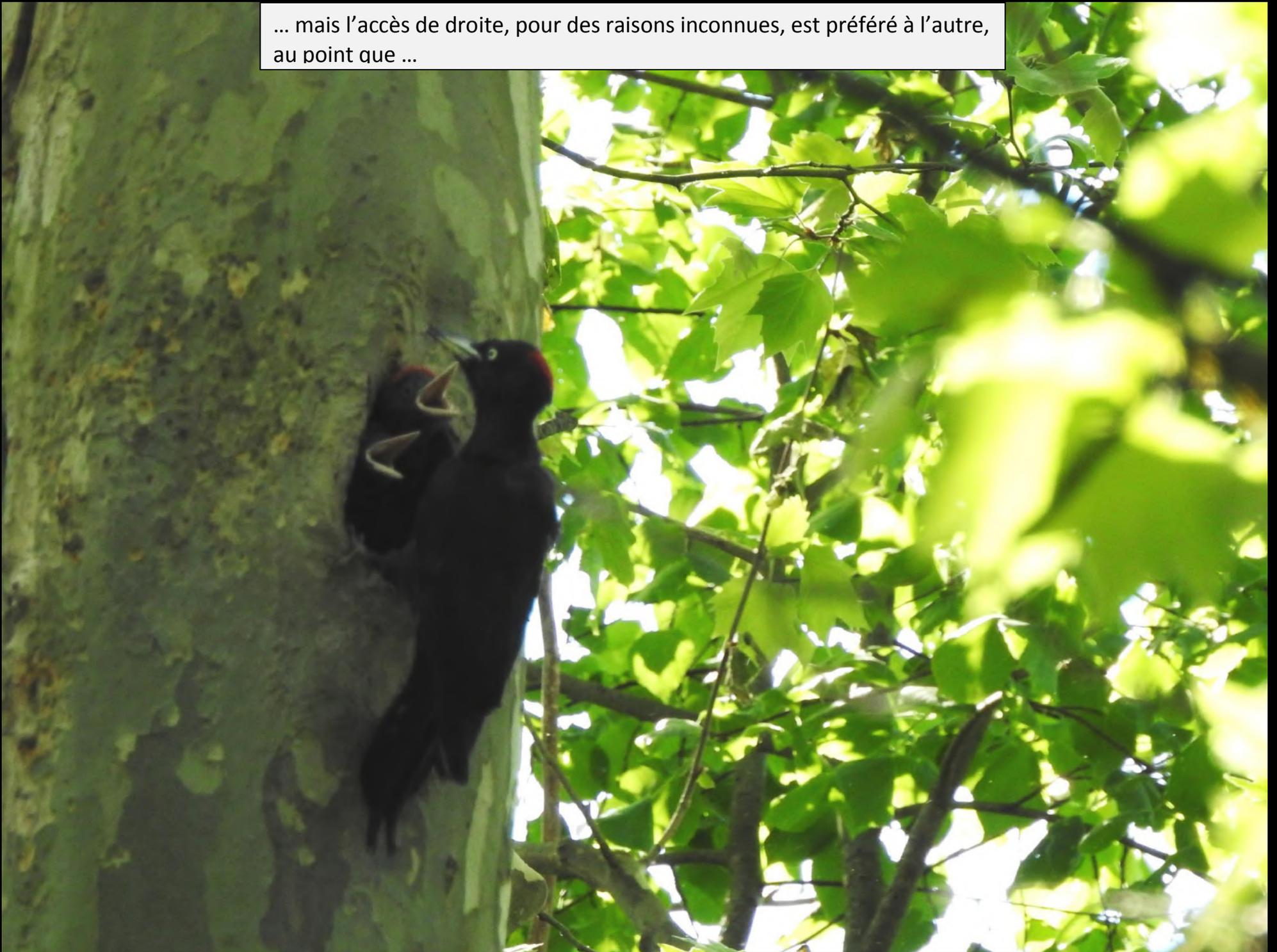


Je vous invite à trouver le mâle dans cet arbre.

De toute évidence les deux loges sont interconnectées ...



... mais l'accès de droite, pour des raisons inconnues, est préféré à l'autre, au point que ...



... quand le couple se présente en même temps, ...



... l'excellence de l'accès de droite devient cause de conflit !



Avec les jours qui passent les nourrissages se font attendre d'avantage et la mendicité des juvéniles devient toujours plus insistante.



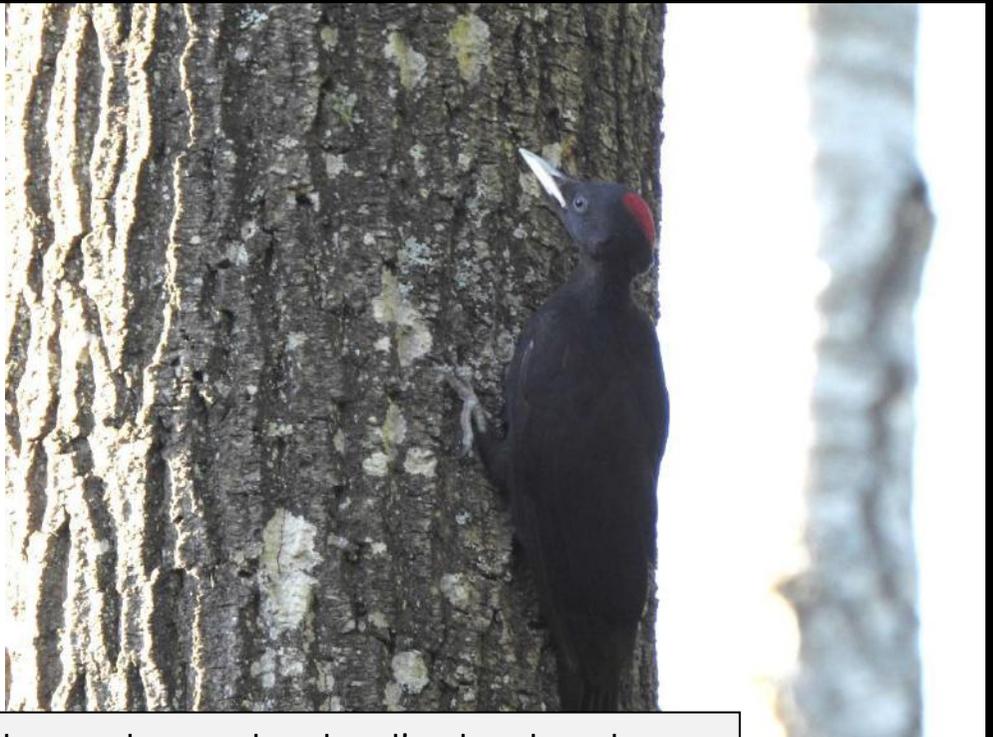
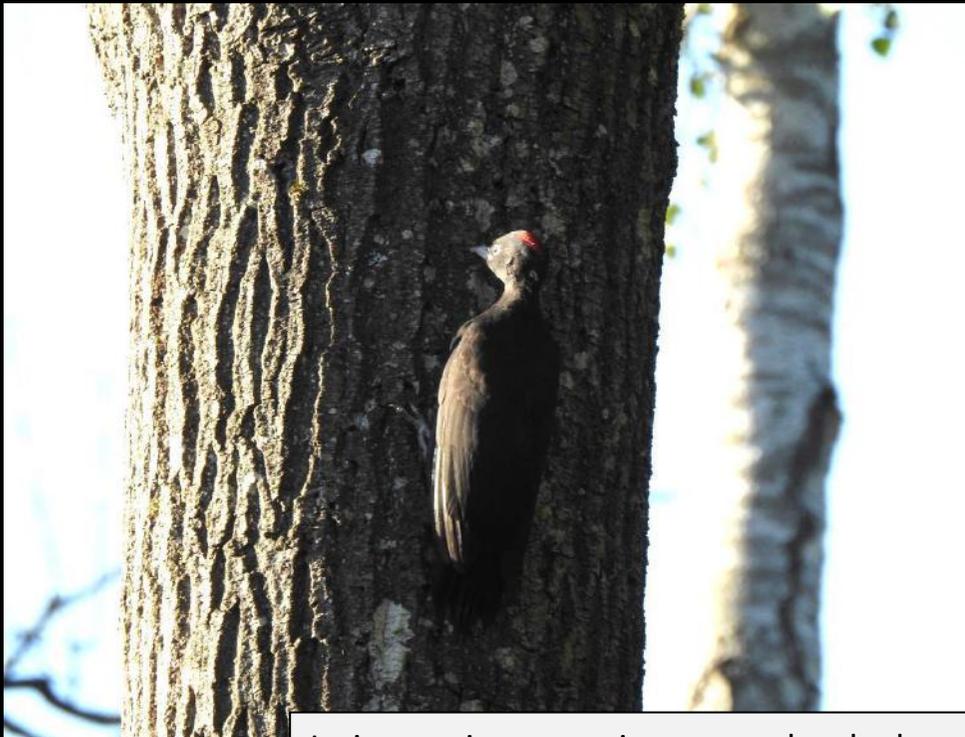
Le 18 mai, plutôt inattendu, le jeune mâle s'envole à 6h57. Quarante minutes plus tard, encore moins attendu, la jeune femelle fait pareil, selon un scénario identique, c'est-à-dire une demi minute après un dernier nourrissage dans le nid.

Aussi impressionnant, le premier vol de leur vie couvre une distance étonnante de 150 mètres, et se fait dans la même direction. Plus tard j'ai la chance de pouvoir relocaliser la jeune femelle dans le marais.



Complètement vulnérable et inexpérimentée, elle arrive à peine à s'accrocher sur un tronc d'arbre.

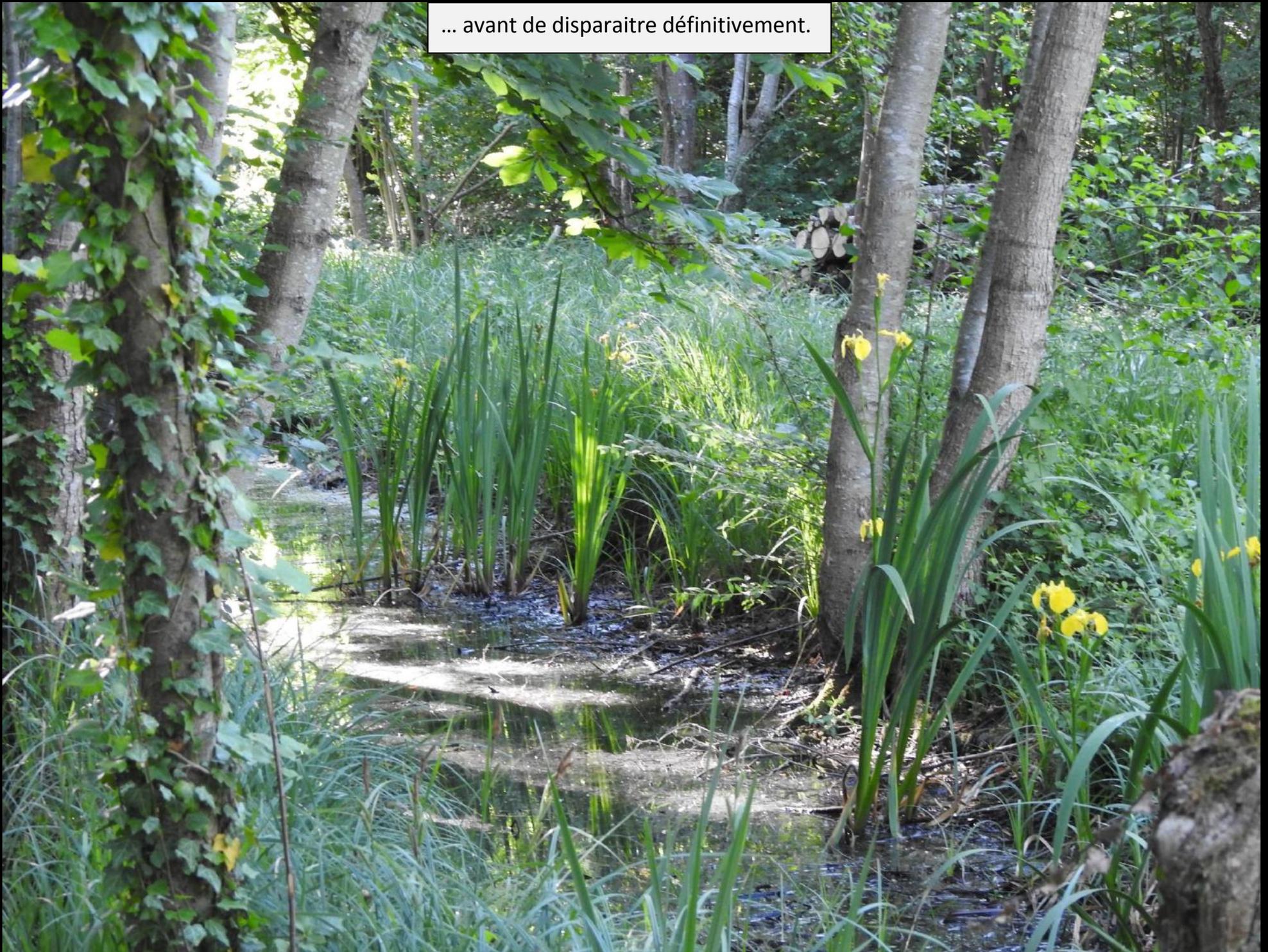




Le jeune oiseau essaie encore plus de deux heures de se cacher dans l'ombre des arbres, ...



... avant de disparaître définitivement.

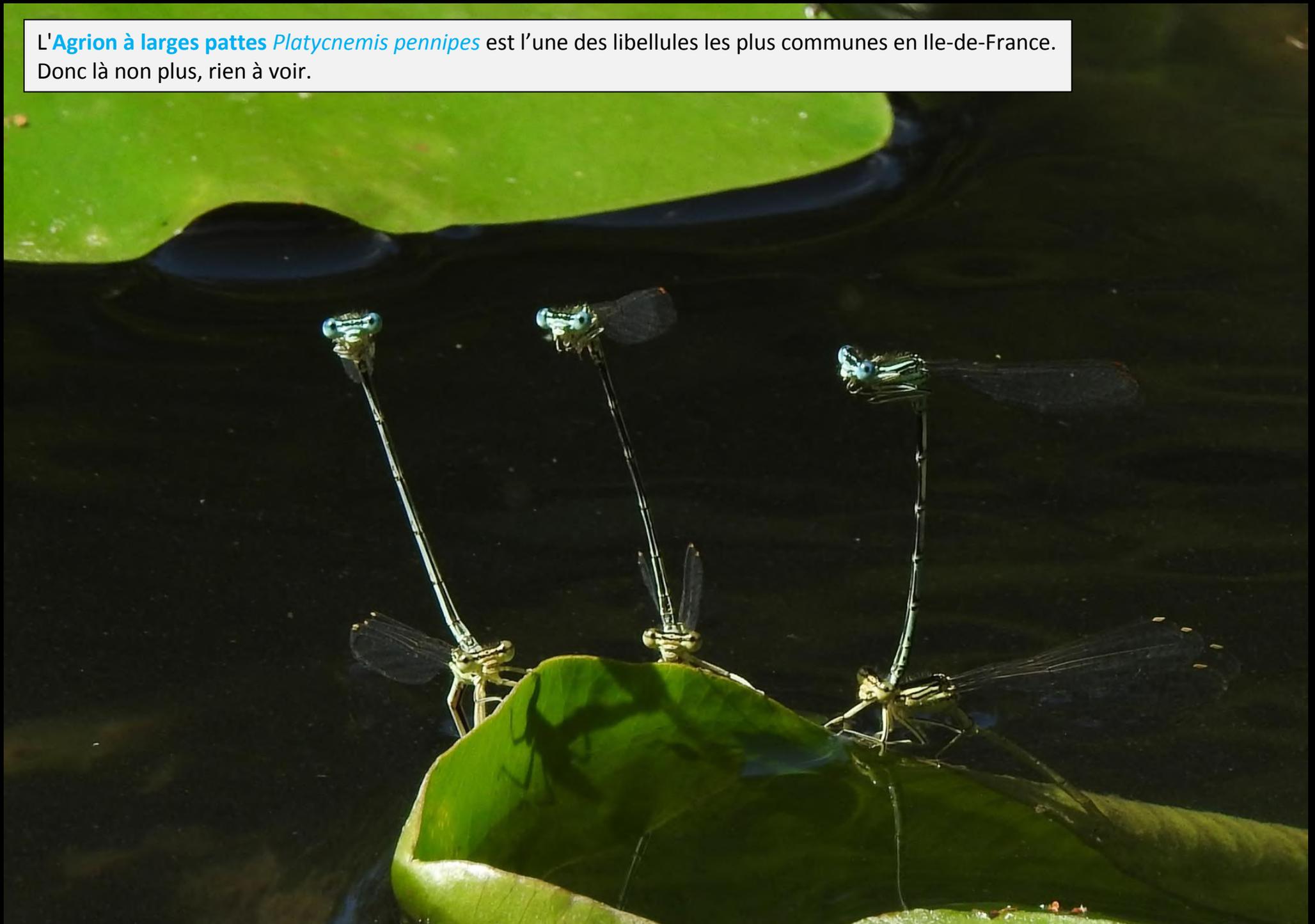


Le **Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos* est un limicole commun pendant les deux périodes de migration. Rien à voir là. Sauf quand il commence à chasser des libellules, un comportement que l'on observe pas souvent.

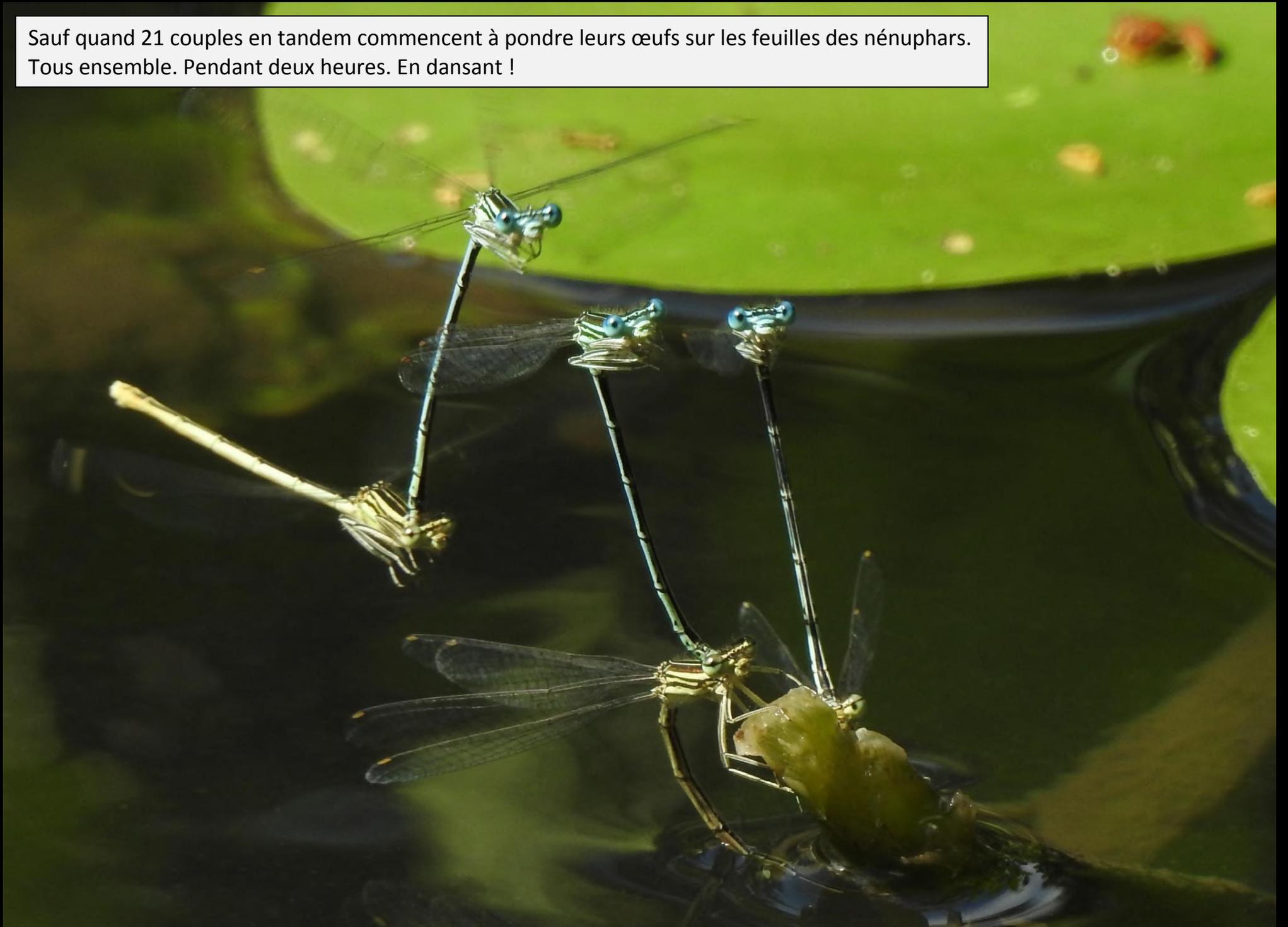




L'**Agrion à larges pattes** *Platycnemis pennipes* est l'une des libellules les plus communes en Ile-de-France.
Donc là non plus, rien à voir.



Sauf quand 21 couples en tandem commencent à pondre leurs œufs sur les feuilles des nénuphars.
Tous ensemble. Pendant deux heures. En dansant !

















Le matin du 10 juin après l'aube. Des cris inconnus dans la canopée ...



... un écureuil qui s'échappe, hurlant en agonie. **L'adrénaline qui flambe ...**

... une **Martre des pins** *Martes martes* se montre brièvement.



Une chance unique de faire quelques photos, aussi uniques, d'un prédateur nocturne rare, encore plus rarement observé !











Certes, beaucoup moins sauvage et beaucoup moins rare que l'animal précédent, mais qui n'est pas touché par la noblesse des **Cignes** *Cygnus olor* ?!



















© verstraetel@hotmail.com 4 juillet 2022